

"Qu'un comité composé de M. l'abbé Verreau, de MM. Lacroix, Cassegrain, McKay, du moteur et du second, avec pouvoir de s'adjoindre d'autres personnes, soit chargé d'étudier nos lois d'éducation, et de faire toutes les suggestions qu'il croira convenable pour le meilleur fonctionnement de la loi, ainsi que pour les améliorations qu'il serait désirable de voir s'introduire dans nos écoles."

Unanimentement adopté.

Proposé par M. Demers, secondé par M. Dorais :

"Que M. le secrétaire soit prié de demander l'insertion de la lecture de M. McKay dans le *Journal of Education*, et qu'une copie de cette même lecture soit expédiée à la rédaction du *Journal de l'Instruction publique*, avec prière de la traduire et de l'insérer dans les colonnes de ce journal."

Unanimentement adopté.

Proposé par M. Boudrias, secondé par M. U. E. Archaubault :

"Qu'une copie de la circulaire de M. l'inspecteur Caron soit transmise à l'Association, afin que M. le secrétaire puisse en faire des extraits."

Unanimentement adopté.

M. J. O. Cassegrain, secondé M. D. Boudrias, propose, et il est unanimentement résolu :

"1<sup>o</sup>. Que des remerciements soient votés à M. Oscar Dunn, pour l'intérêt qu'il a témoigné aux instituteurs dans l'*Opinion Publique* ;

"2<sup>o</sup>. Que des remerciements soient aussi votés aux journaux qui ont reproduit le travail de M. Dunn ;

"3<sup>o</sup>. Qu'à la prochaine conférence, ces résolutions et le travail qui les a provoquées soient communiqués à tous les instituteurs."

Le rapport du comité chargé "de tracer un plan d'études où seraient précisées et limitées les matières à enseigner dans les écoles élémentaires et les écoles modèles," sera discuté à la prochaine conférence.

Le sujet suivant sera aussi offert à la discussion :

"Quels moyens doit employer l'instituteur pour habituer les enfants à raisonner ce qu'ils font et ce qu'ils apprennent ?"

Et la séance s'ajourne au 27 mai prochain, à 7 1/2 h. P. M.

J. O. CASSEGRAIN,

Secrétaire.

### Bulletin Bibliographique.

LE PREMIER LIVRE DES ENFANTS, ou *Méthode rationnelle de lecture*, par J.-B. Cloutier, de l'école normale Laval. 72 pages in-18 ; Québec, A. Côté et Cie.

Nous avons parcouru ce petit ouvrage que M. Cloutier a eu l'obligeance de nous adresser. Le but de l'auteur est d'aplanir les difficultés que rencontre l'enfant dans l'étude des premiers principes de la lecture. Ces difficultés sont principalement :

1<sup>o</sup>. L'ennui que l'enfant éprouve d'être cloué sur un banc, pendant de longues heures, après la courte leçon qu'il reçoit chaque jour à l'école ;

2<sup>o</sup>. La longue série de syllabes qu'il doit parcourir avant d'arriver à réunir deux ou plusieurs sons ensemble, pour en former un mot intelligible ;

3<sup>o</sup>. L'anomalie qu'il y a dans la langue française entre certaines combinaisons de lettres et le son réel qu'elles doivent avoir.

Nous avons toujours été en faveur de tout ce qui tend à simplifier l'enseignement et à rendre à l'enfant le travail plus facile et moins ennuyeux. Aussi applaudissons-nous de tout cœur à l'effort que M. Cloutier vient de tenter dans ce sens. Il a fait lui-même l'essai de sa méthode et s'en déclare très-satisfait.

Nous pourrions en parler avec plus de compétence quand nous aurons eu occasion, par nous-même, d'apprécier ses résultats.

— *Contre-poison, faussés, erreurs, impostures, blasphèmes de l'apostol Chiniqny*. Dialogue sur l'Eucharistie, par A. Villeneuve, prêtre. 40 pages in-12. Ce dialogue est le second de la série que M. Villeneuve a l'intention de publier. Le premier dialogue s'est vendu à 35,000 exemplaires, et toute la série sera reçue avec une faveur dont on n'a pas eu d'exemple jusqu'ici, dans ce pays.

### Bulletin des publications nouvelles.

*Le Canada musical*.—Nous saluons avec plaisir la réapparition de ce journal édité par M. Adelard Boucher, à Montréal. M. Boucher, maître de chapelle à l'église du Gesù, est un de ceux qui ont fait le plus pour répandre au Canada le goût de la bonne musique. Il écrit d'une manière élégante et traite son sujet avec une parfaite compétence. Nous souhaitons à son journal un encouragement qui lui mérite à plus d'un titre.

### Revue mensuelle.

La saison d'été s'ouvre sous l'aspect le plus défavorable. Le commerce est paralysé, les usines chôment et l'argent manque partout. La classe ouvrière reste forcément inactive et verra bientôt, après la gêne, la misère s'asseoir à sa porte. Voilà déjà un des résultats des grèves des dernières années. Les exigences des grévistes vont toujours en augmentant jusqu'au jour où le manufacturier, ne pouvant plus supporter la pression, ferme son usine. C'est l'histoire du rat qui rongé le bordage du navire qui le porte. Seulement, le rat a assez d'instinct pour s'arrêter à temps et laisser, entre lui et la motte, une épaisseur suffisante. Les grévistes percent de part en part : le vaisseau sombre et les voilà à l'eau ; tant mieux pour ceux qui savent nager.

Toute sombre que soit ici la situation, elle n'est pas, cependant, aussi désespérée qu'aux Etats-Unis, où nos compatriotes périssent littéralement de faim. Aussi reviennent-ils en grand nombre au pays, ceux, du moins, qui peuvent payer leur passage. Pour comble de malheur, les incendies sont venus semer leurs ruines désolantes sur le passage de ces pauvres victimes déjà si éprouvées. A Springfield, Mass., l'élément destructeur a fait d'immenses ravages. Mais c'est surtout sur nos compatriotes d'Holyoke que le malheur est venu s'abattre avec plus de force. Le 27 mai dernier, leur église, remplie de fidèles a pris feu pendant l'office du soir. 83 personnes y ont perdu la vie et 27 autres ont été plus ou moins blessées. Voici quelques détails empruntés au *Courrier des Etats-Unis*, sur cette terrible catastrophe :

"Les derniers détails reçus sur l'incendie de l'église d'Holyoke ne font que confirmer, qu'aggraver même, l'étendue du désastre, car plusieurs des personnes que l'on croyait peu grièvement brûlées le sont mortellement, et le nombre des victimes atteindra cert. ou à peu près. De la multitude d'incidents signalés par le télégraphe nous détachons les suivants :

Jos Richards avait saisi sa femme à bras le corps et touchait presque à la porte de sortie quand des débris incandescents vinrent le frapper au visage et l'aveugler pour quelques secondes. Pendant ce temps la foule affolée lui fit lâcher sa femme et le poussa lui-même dehors, où il arriva grièvement brûlé. Le surlendemain, il a retrouvé à la Morgue le corps de sa femme, tellement calciné qu'il ne l'a reconnue qu'à la bague qu'elle avait au doigt.

Le jour de la calamité, l'organiste ordinaire était remplacé par Mlle. Ida Meurier. Son fiancé, qui était à l'église, s'enfuit dans le premier moment de panique, mais revient presque aussitôt pour essayer de sauver la jeune fille. Tous deux ont été asphyxiés.

Dans la tribune était un homme qui, grâce à sa présence d'esprit, a sauvé sa femme et ses quatre enfants en les rendant successivement par une fenêtre. Il s'est aussi sauvé lui-même par la même voie.

Un tailleur de pierres, dont les parents étaient à l'église, est accouru du dehors pour les sauver. Il s'est fait hisser sur une fenêtre par des spectateurs, et il a arraché trois personnes à une mort imminente.

Une dame Marie Roberts, mariée depuis une semaine, a été brûlée vive pendant que son mari, assis à quelques pas d'elle, était enlevé et sauvé malgré lui par le pompier John Lynch.

Un Canadien-Français, Leproux, arrivé tout récemment à Holyoke a pris sa femme entre ses bras et fait des efforts surhumains pour la sauver, mais la pression de la colonne a rendu son dévouement inutile. Ces époux étaient encore étroitement enlacés quand on a retrouvé leurs corps.

Boulanger était en train de s'élaner par une fenêtre quand il a été retenu par la masse de ceux qui se pressaient derrière lui. Il a été brûlé dans cette position, la moitié du corps en dehors de l'église, l'autre moitié en dedans.

Mais il est inutile de s'appesantir plus longuement sur ces faits si navrants. Une si terrible catastrophe sera-t-elle du moins une leçon pour l'avenir ? Prendra-t-on plus de précautions pour prévenir les incendies dans les églises et surtout pour en rendre facile la